



Dark Matters

*Recueil de textes poétiques en Français et
Anglais et paroles de chansons de Jadallys*

French and English texts

Paris 2014

DM

*Vide, emplis-toi de nos larmes et fais de ce chagrin
une mer de félicité...*



Ce que je crois
Cold Tube
Douce hystérie
Dragon's Exodus
En Paix
Enfant de personne
Expérience
Freedom Ages
Invitation
Jeux de piste
La Cité
L'Araignée
Le Meneur de Loups
Le Silence
Le Vide
Les eaux de l'Oubli
Lucie
Mélancolie chronique
Mélodie fatale
Monsieur Personne
Obscurité
Rag Doll
Raindrop
Rapport Sagittarius A
Reflets
Soft swimmings
Songe
The passage
Tomorrow
Transmutation

Textes écrits par Selene et Tino
de 1994 à 2013
Copyright Selene / Tino / Jadallys

*Je te rends ces lignes interdites,
Bien que trop longues, je les ai lues,
Si tu veux que nous soyons quittes,
Rends-moi le temps que j'ai perdu.
J'ai appris à franchir les mots,
A ne plus croire en leur distance,
A mélanger le vin et l'eau
Dans le calice des apparences.*

*Je te rends ces lignes interdites
Qui de ma vie ont tout changé,
Dont j'ai suivi la voie maudite
Pendant de trop longues années.
Elles m'ont donné de nouveaux yeux
Montré d'étranges paraboles,
Mais je ne sais pas s'il vaut mieux
Rester ignare ou être folle.*

*Ce que je crois
N'est pas ce que je vois.*

*Ce que je crois
(Selene/Tino)*

Copyright Selene/Tino/Jadallys 2003

*I'm so alone since I've been kept in this tube,
With other animals of earth.
All our genes could recreate a perfect universe,
If something happened in a total deluge.*

*Free, please let me be free, remove me,
I want to hear the thunder roar,
I want to see the angels soar.*

*I 'm so cold in this end of time's home,
I try to shout, but no one hears my call.
Maybe I could escape if someone broke this fucking tube,
But no one's here, except those damned computers...*

*Free, just let me be free, I want to declare my love,
To anyone who wants me.*

*So tired to be here to keep the futures,
Nobody cares, humans are so proud.
Religions and wars decimated the last hopes,
I've been deceived, and finally, I just doubt,
Maybe I'm lonely for eternity.*

*Free, I wanted to be free,
In a world where everyone has his place,
Were not different, we are brothers.*

I see the others coming through the deep universe.

*Cold Tube
(Selene)*

Copyright Selene/Jadallys, 2012



*Ô toi, lente agonie, douce folie qui m'accompagne,
Toi seule m'as servi en ces jours de long baigne.
Je ne sais plus ce que je dois faire,
Peut-être prendre rendez-vous en enfer,
En entretien particulier avec Lucifer...*

*Ô toi, douce hystérie, qui a détruit ma flamme,
Toi seule n'a pas trahi, tout au long de ce drame.
As-tu pensé à mes états d'âme,
Tu consumes mon idéal,
Pénétrant irrésistiblement ma chair...*

*Ô toi, faux paradis, je te suis fidèle et résignée,
Sache pourtant que le temps m'est cruellement compté.
Hâte-toi, termine ton travail,
Seule tu resteras sur le champ de bataille...*



*Douce Hystérie
(Sélène)
Copyright Sélène/Jadalllys. 2003*

*I return home, it's been so long. I call my mother, afraid she might be gone.
"Diner's ready" she said, oh, it has been so long. But time erases the faces.
Factory Leaves me so little time to dream and wonder,
Even in the train, the rails noise sounds... like machines.*

*I return home, I play with my cousins. They've reached the age to leave,
I've bought some fireworks. One asks me "How much do you earn? "*

*I tell them to work hard at school, It's so important. Life is so hard in town.
I promise I'll buy them a real calculator. Won't be back for the next three years.*

*But they don't know, they don't know how hard it is, to adapt myself
To follow the routine of work, especially the first three months.
How tired I was at night in the dormitory, I became ill, I needed money,
And I borrowed from my friends .I got ill again. I had nothing left...*

...I remember the treetops of my childhood.

*My friends want their money back but I must save some, just a little for the New Year.
Nothing to do but drink so let us drink... Let us drink to better days.*

*Kiss my loved ones, I shall not see them all again.
I tell my goodbyes as it snows.*

*Kiss my beloved, I shall not see them all again.
I bid my farewells as it snows.*

It's too misty today.

*Dragon's Exodus
(Selene)*

Copyright Selene/Jadadys 2013

*Je suis en paix
Je suis loin de leurs querelles,
Je laisse aux assoiffés
L'eau et la coupe la plus belle,
Je suis en paix*

*Et tous les riches, les puissants,
Et tous les chefs arrogants,
Que leur reste-il,
Lorsqu'ils retournent au néant ?*

*Je suis en paix
Et je détourne la tête
Des ambitieux au coeur glacé,
Pauvres enfants malhonnêtes
Je suis en paix*

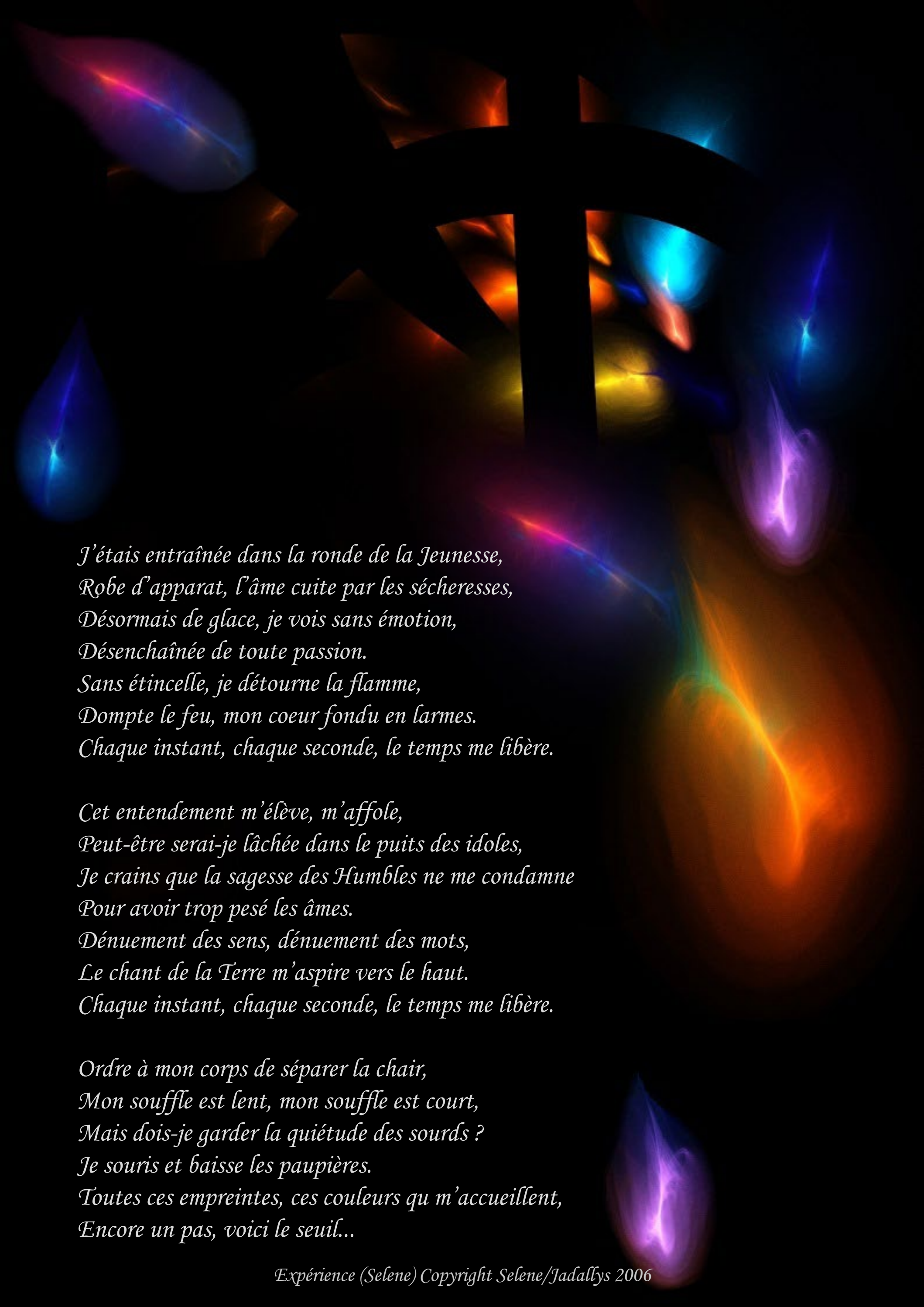
*Le soleil se lève sur le Monde
Et je ne sais pourquoi
Je ressens la noirceur vagabonde
Errer au fond de moi.
Un autre jour se lève sur le Monde,
Illusion d'un matin
Engourdi dans la froideur profonde
Des voiles du destin.*

*Fille de rien, enfant de personne,
J'ai sur les mains la fraîcheur
Des gelées et des tourments d'automne,
Sur les chemins qui jamais ne s'arrêtent,
S'étendent loin vers l'infini,
Labyrinthes obscurs et sans sortie,
Horizons lointains, nuages gris,
Dans ce mirage qu'on nomme la Vie.*

*La lumière se lève sur le Monde
Mais je ne sais pourquoi,
Il y a toujours ces frayeurs vagabondes
Ancrées au fond de moi.*

*Fille de rien, enfant de personne, j'ai dans les yeux les couleurs
Si humides des feuilles d'automne,
Au dernier festin, je me retournerai souriant loin à l'infini,
Levant mon verre à ces jours sans répit,
Potion amère mais douce comme la pluie,
Après l'orage qu'on surnomme la Vie.*

*Où sont ces ombres incertaines, dans les vallées de larmes, de peine,
Ils avancent hagards et sans bruit, soldats de l'Oubli.
Ici tout n'est que poussière et demain sera tout comme hier,
Sur les chemins qui jamais ne s'arrêtent.
S'étendent loin vers l'infini,
Labyrinthes obscurs et sans sortie,
Horizons lointains, nuages gris,
Dans ce mirage qu'on nomme la Vie.*



*J'étais entraînée dans la ronde de la Jeunesse,
Robe d'apparat, l'âme cuite par les sécheresses,
Désormais de glace, je vois sans émotion,
Désenchaînée de toute passion.
Sans étincelle, je détourne la flamme,
Dompte le feu, mon coeur fondu en larmes.
Chaque instant, chaque seconde, le temps me libère.*

*Cet entendement m'élève, m'affole,
Peut-être serai-je lâchée dans le puits des idoles,
Je crains que la sagesse des Humbles ne me condamne
Pour avoir trop pesé les âmes.
Dénuement des sens, dénuement des mots,
Le chant de la Terre m'aspire vers le haut.
Chaque instant, chaque seconde, le temps me libère.*

*Ordre à mon corps de séparer la chair,
Mon souffle est lent, mon souffle est court,
Mais dois-je garder la quiétude des sourds ?
Je souris et baisse les paupières.
Toutes ces empreintes, ces couleurs qu m'accueillent,
Encore un pas, voici le seuil...*

*I know you're sad, but I know you're strong, please can you hear me?
I know you will be free. Nothing's gonna last.*

I know you cry, but I know you'll win. Everything's ready, everything to be free.

The old world won't last.

*If you hear someone who says, I'm the one, the only one,
That will show the way to conquest, with god, with traditions and guns,
Turn back and think about it. Superstition is over.
The old world is too old, because everything is known from now on.*

The old world won't last.

*You just grew up, how your parents wanted,
They're proud of you, but it is not enough...*

*Liberate yourself of all prejudices,
You don't have to mime what old books stated such a long time ago.*

*We can't be no slaves anymore of people who talk in place of us,
We can't believe in fairy tales, freedom ages are here.*

*I know you're sad, but I know you're strong,
Please try to hear. I know you will be free.
It's a matter of time, I'm sure we'll have the time.*

*Freedom Ages
(Selene)*

Copyright Selene/Jadallys 2013

*Je connais tes peurs, peurs de l'obscurité,
Ce soir, s'il te plaît, assieds-toi à mes côtés.
Bientôt minuit, c'est l'heure à laquelle l'horloge sonne,
Où tout s'arrête, où ne vient plus personne.
Viens dans ma nuit, viens, je t'attends ici,
Sois sans crainte et suis-moi, au-delà...*

*...Au-delà des palais, des pyramides et des temples sacrés,
Au-delà des statues d'or, des dragons coulés dans l'acier,
Au-delà du ciel, de l'enfer et des divinités,
Tu verras des splendeurs, des merveilles insoupçonnées.*

*Reste éveillé, sois confiant et prends ma main
Car tu verras, mon Ami, nous irons loin.
Mon coeur livide est froid, quelle infortune,
Je boirai ton sang au clair de lune.
Je sens la nuit, je t'attends ici,
Sois sans crainte et suis-moi, au-delà...*

*...Au-delà des montagnes implorant le ciel et la terre,
Au-delà des printemps rieurs impatients de l'été,
Au-delà des tonnerres assourdissants et des éclairs,
Tu verras des splendeurs, des trésors déternité*

*Invitation
(Selene/Tino)*

Copyright Sel/Tino/Jadallys 1998

*Toujours dans la lune,
Dans les étoiles,
Cherchant la Fortune
Sous le voile,
Je ne suis pas celle que vous croyez,
Entre apparence, réalité,
Je peux écrire entre les mots,
Sans détour, au milieu du chaos.*

*J'errais dans la nuit,
Chariot de feu,
Morsures du passé
Dans les yeux
Je ne suis pas celle que vous croyez,
Entre innocence, témérité,
J'aime les figures, les couleurs
Et les signes avant-coureurs.*

*Désir d'espérance sans jugement,
Que de tempérance au long du temps,
J'ai mis dans un sac mes illusions,
Suivi en zodiac l'horizon,*

*A force de silence, d'obscurité,
Surgit la sentence, sévérité,
Au fil des arcanes, accord majeur,
Vient le vague à lames, la Lueur...
Je ne suis pas celle que vous croyez...*

Je ne suis pas celle que vous croyez...

*Ils ont éteint toutes les lumières,
Ce soir dans la cité
Et j'entends soudain leurs prières
Monter dans les nuées.*

*La Cité
(Selene/ Tino)*

Copyright Sel/Tino/Jadallys 1996

*La lune éclaire les murailles,
Ce soir sur la cité,
Ils n'ont pas livré de bataille,
Mais ils ne pourront s'échapper.*

*Ils est temps, heure funeste,
De comprendre et de payer
Les faux-pas, les maladroites,
Les mensonges et les méfaits...*

*Ils ont fermé toutes les fenêtres,
Dans la grande cité,
Ne voulant pas voir disparaître
Leur monde insensé.
Ils ont fermé toutes les portes
De la noire cité,
Je vois une flamme qui emporte
Leurs futiles vanités.*

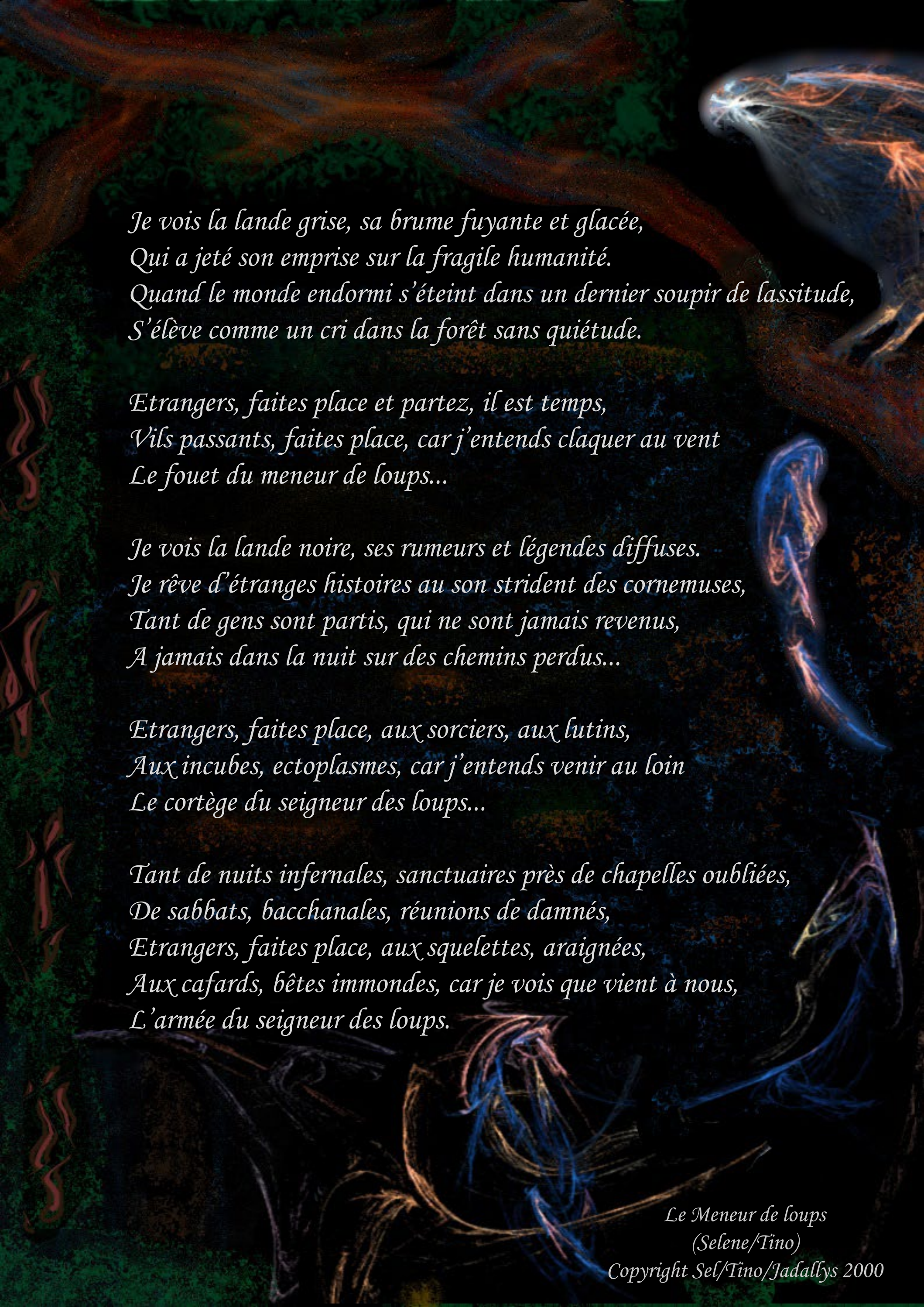
*Leur orgueil, témérité,
Imprudence coupable,
Les ont conduits à commettre
L'erreur irréparable...*

*Ils ont fini leur histoire, ce soir dans la cité,
Ne laissant aucune mémoire à la postérité,
Ils ont fini leur course folle, sans honneur et sans gloire,
Implorant vainement leurs idoles, muettes et dérisoires*

*Calme et immobile, sûre de sa force tranquille,
Elle repose sur son fil, l'araignée.
Du haut de sa solitude, elle tisse des certitudes,
Sur sa toile, par habitude, l'araignée.
Et dans la vie, elle n'a rien à comprendre, à apprendre,
Elle sait que tout vient à point à celui qui sait attendre,
Elle n'aura jamais besoin de poser de questions,
Tout est dans l'instinct, les gènes et dans la Tradition.*

*Calme et immobile, sûre de ses vérités faciles,
Elle s'endort sur son fil, l'araignée.
Elle n'a pas de sentiments, elle sait que viendra son moment,
Sa proie sera là dans un instant, l'araignée.
Et dans son monde parfait rien ne peut la surprendre,
Car elle n'a rien à rêver ni rien à découvrir,
Juste un filet d'illusions lentement à étendre,
Juste un recoin de plafond le soir à parcourir.*

*Et puis un jour elle mourra écrasée par hasard,
Au fond d'un garage, dans un coin de placard,
Triste épilogue pour une vie de cafard
Qui n'a pas su pour les autres accorder un regard
Cette histoire vaut bien d'être méditée
par tous ceux qui ressemblent un peu à l'araignée,
Mieux vaut tourner son âme et son coeur vers les étoiles
Que de limiter sa vie aux rebords de sa toile.*



*Je vois la lande grise, sa brume fuyante et glacée,
Qui a jeté son emprise sur la fragile humanité.
Quand le monde endormi s'éteint dans un dernier soupir de lassitude,
S'élève comme un cri dans la forêt sans quiétude.*

*Etrangers, faites place et partez, il est temps,
Vils passants, faites place, car j'entends claquer au vent
Le fouet du meneur de loups...*

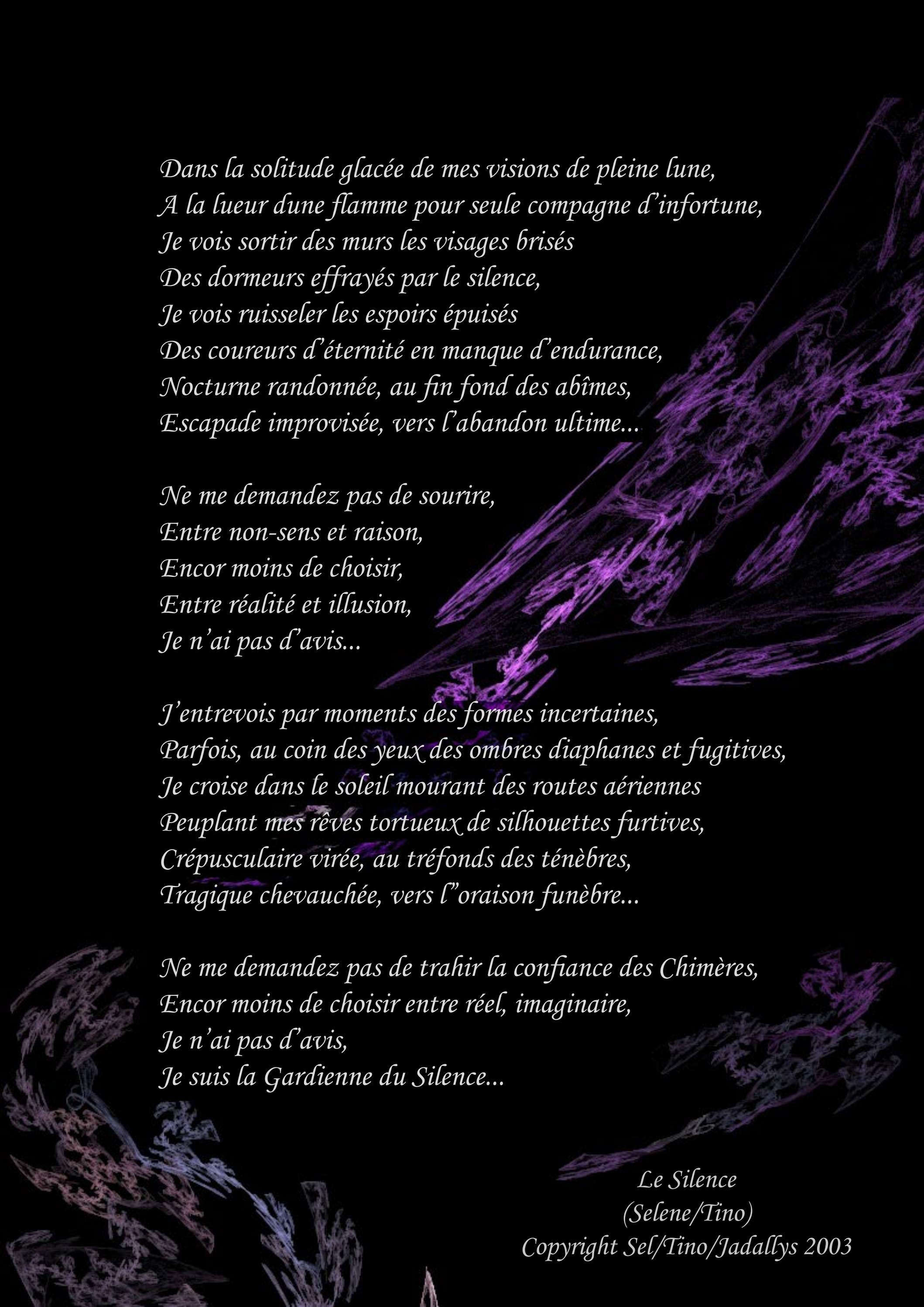
*Je vois la lande noire, ses rumeurs et légendes diffuses.
Je rêve d'étranges histoires au son strident des cornemuses,
Tant de gens sont partis, qui ne sont jamais revenus,
A jamais dans la nuit sur des chemins perdus...*

*Etrangers, faites place, aux sorciers, aux lutins,
Aux incubes, ectoplasmes, car j'entends venir au loin
Le cortège du seigneur des loups...*

*Tant de nuits infernales, sanctuaires près de chapelles oubliées,
De sabbats, bacchanales, réunions de damnés,
Etrangers, faites place, aux squelettes, araignées,
Aux cafards, bêtes immondes, car je vois que vient à nous,
L'armée du seigneur des loups.*

*Le Meneur de loups
(Selene/Tino)*

Copyright Sel/Tino/Jadallys 2000



*Dans la solitude glacée de mes visions de pleine lune,
A la lueur d'une flamme pour seule compagne d'infortune,
Je vois sortir des murs les visages brisés
Des dormeurs effrayés par le silence,
Je vois ruisseler les espoirs épuisés
Des coureurs d'éternité en manque d'endurance,
Nocturne randonnée, au fin fond des abîmes,
Escapade improvisée, vers l'abandon ultime...*

*Ne me demandez pas de sourire,
Entre non-sens et raison,
Encor moins de choisir,
Entre réalité et illusion,
Je n'ai pas d'avis...*

*J'entrevois par moments des formes incertaines,
Parfois, au coin des yeux des ombres diaphanes et fugitives,
Je croise dans le soleil mourant des routes aériennes
Peuplant mes rêves tortueux de silhouettes furtives,
Crépusculaire virée, au tréfonds des ténèbres,
Tragique chevauchée, vers l'oraison funèbre...*

*Ne me demandez pas de trahir la confiance des Chimères,
Encor moins de choisir entre réel, imaginaire,
Je n'ai pas d'avis,
Je suis la Gardienne du Silence...*

*Le Silence
(Selene/Tino)*

Copyright Sel/Tino/Jadalllys 2003

*Trouver des prétextes à chaque jour,
À chaque réveil,
Feindre l'étonnement
À chaque soleil,
Dans ce fraternel malaise réside mon histoire,
Fraternelle douleur, j'attends le soir...*

*Cette fêlure, je sais qu'elle est aussi tienne,
Cette blessure, tu la portes comme je porte la mienne.*

*À quoi bon parader et s'enorgueillir,
Car sur la dernière marche, tout est égal.
Je regrette déjà les livres, le vin, les rires,
Je regrette déjà les crépuscules d'opale.*

*Cette cassure, je sais qu'elle est aussi tienne,
Cette blessure, tu la portes comme je porte la mienne.*

*Vide, emplis-toi de nos larmes
Et fais de ce chagrin une Mer de Félicité.*

*Le Vide
(Selene)*

Copyright Selene/Jadallys 2004

*Au pays du désespoir,
Les jours passent et le temps court
Et mon coeur, quand vient le soir,
Se meurt dans un chagrin d'amour.
Tout près du lac, j'irai voir les fées endormies,
Tout près du lac, je boirai les eaux de l'oubli,*

*Au pays des souvenirs,
Les châteaux changent de place,
Que de larmes, que de sourires,
Disparus sans laisser de traces.
Au bord du Tage, j'irai voir les fées étourdies,
Au bord du Tage, je boirai les eaux de l'Oubli.*

*Au pays des amertumes,
Je vois la sierra de haut,
Au loin volent sur les dunes,
D'étranges et sinistres oiseaux
Tout près du Tage, je verrai les fées endormies,
Au bord du Tage, portée par les flots de l'Oubli.*

*Les Eaux de l'Oubli
(Selene/Tino)*

Copyright Sel/Tino/Jadallys 2002



*Lucie, quelle drôle de fille elle est,
Livrée, après minuit,
À ses doutes et ses fumées.
Lucie, on ne l'entend jamais,
Perdue, jour et nuit,
Dans sa chambre enchantée.
Et parfois, le vent se lève,
Elle s'asseyait à sa fenêtre,
Quand les arbres, lentement, se relèvent,
On croit voir son sourire apparaître.*

*Lucie, quelle drôle de fille elle est,
Livrée, sans répit,
À ses doutes et ses regrets.
Lucie, quelle drôle de vie elle a,
Cachée entre les murs de sa mémoire
À tout jamais.
Et parfois, le vent se lève,
Elle s'asseyait à sa fenêtre,
Quand les arbres, lentement, se relèvent,
On croit voir son sourire apparaître.*

*Lucie, on ne sait plus où elle est,
Partie, sans amour,
Elle a gardé tous ses secrets*

*Lucie
(Selene/Tino)*

Copyright Sel/Tino/Jadallys 1996

*En ces moments d'absence
Où tu es loin ce moi,
En ces murs de silence,
Où la vie s'arrête là,
Lorsque le temps nous offense
Comme l'un de ces vieillards sournois,
Je veux te dire que je pense
À toi que je n'oublie pas.*

*Dans ces plans solitude
Où je voudrais que tu sois là,
Pour calmer mes inquiétudes,
Mes angoisses au moindre pas,
Lorsque sourire n'est qu'habitude,
Avec des larmes dans la voix
Que contrôler ses attitudes
Deviens trop lourd au fond de soi,*

*Je sais, dans la pratique,
Appelle cela comme tu veux,
Mélancolie un peu chronique,
Mais on fait ce que l'on peut.
Je sais bien, c'est pathétique,
J'ai trop de spleen au fond des yeux,
Mélancolie déjà chronique,
Mais on fait ce que l'on peut.*

*Mélancolie Chronique
(Selene/Tino)*

Copyright Sel/Tino/Jadallys 2002

*Que suis-je supposée faire
Dès lors que tout est dit,
Que les jeux d'ombres et de lumière
Meurent, dans une froideur infinie,
Que suis-je supposée faire
De ces vagues de lassitude,
Quand la fatigue, la solitude,
Ouvrent la porte des Enfers.
Les accords d'une valse infernale
Résonnent, au fond de cet obscur dédale,
L'orchestre devient fou, s'emballe,
Aux frontières du Rien et du Mal,
La vie nous tue.*

*Que suis-je supposée faire
De ces rivages en demi-teinte,
Ultime étoile éteinte,
Tout est glacé dans l'univers,
Que suis-je supposée faire,
Où dois-je porter mes regards,
Faut-il toujours garder espoir,
Entre les larmes et les prières ?
Les grincements du rouage infernal
Egrennent les notes d'une mélodie fatale,
Les aiguilles de l'horloge s'emballent
Dans ce sinistre carnaval,
La vie nous use.*

*Que suis-je supposée faire,
Faut-il lancer la dernière pierre,
Quitter ce cirque à sa manière,
Maudire le Ciel comme la Terre,
Que suis-je supposée faire,
Chercher une issue à l'histoire,
Trouver les clefs du Mystère,
Faut-il en rire ou bien y croire ?*

*Mélodie fatale
(Selene/Tino)*

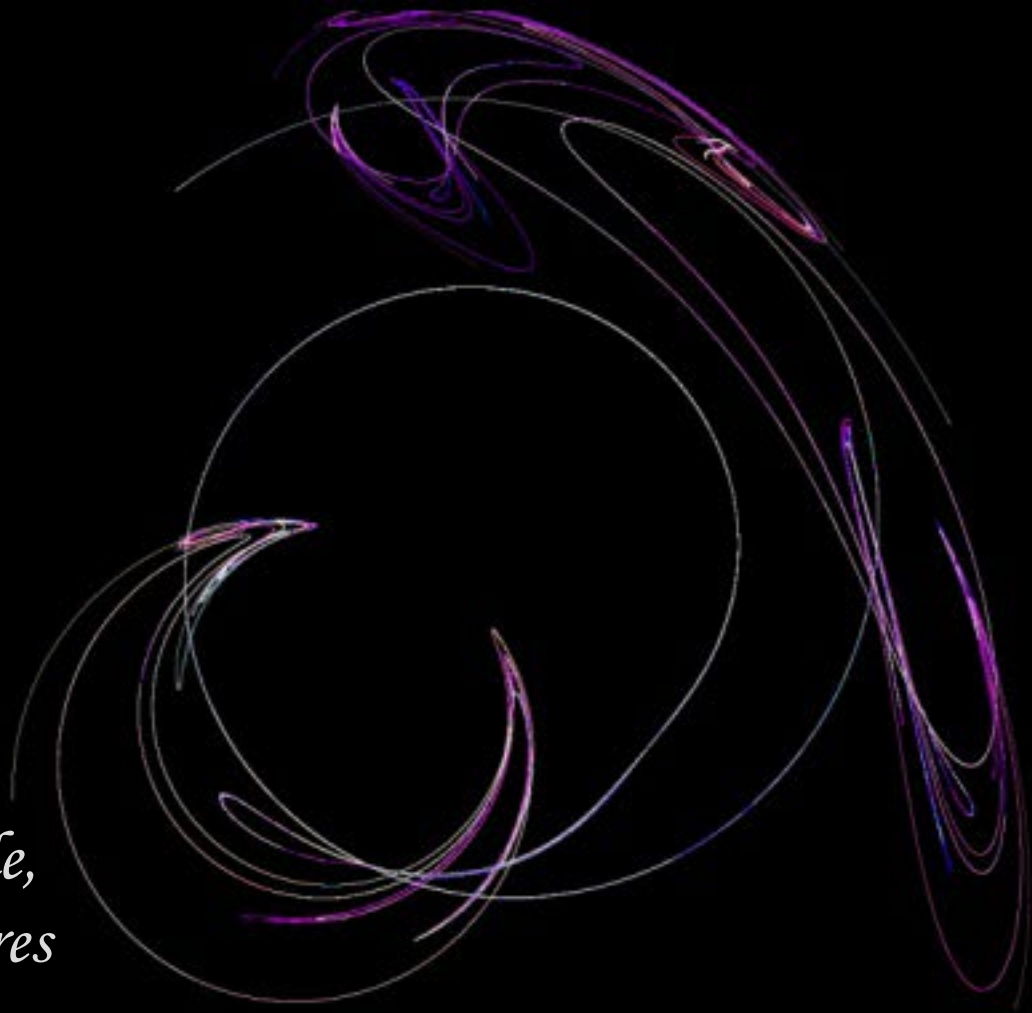
copyright sel/Tino/Jadallys 2002

*Monsieur Personne rêve de devenir quelqu'un
Chaque jour, il écoute ses patients,
Allongés, froids, ne se doutant de rien,
Il vole leurs paroles, leurs maux, leurs rêves mondains...
Monsieur Personne rêve de devenir quelqu'un,
Nul ne le connaît, nul ne l'a vu, sorti de l'ombre, il a faim,
Toutes les histoires en haleine le retiennent,
Avec sa langue, tel un crapaud,
Il avale frénétiquement les bulles de mots en suspens
Qui se cassent comme des os...*

*Monsieur Personne rêve de devenir quelqu'un,
Après avoir sucé l'ame de ses victimes,
Le soir, dans son cabinet, il reste seul dans le noir,
Et se prend à croire à une vie de gloire.
Monsieur Personne rêve de devenir quelqu'un,
Mais chaque nuit il se désagrège en milliers de phrases, se répand
En mots sans queue ni tête et sans fin
Monsieur personne écrit: "Je suis quelqu'un"
Sans pouvoir mettre un début à son histoire.*

*Monsieur Personne rêve de devenir quelqu'un,
Mais aujourd'hui, pas de chance, c'est le jour du ménage,
D'un coup de balai Monsieur Personne est jeté,
Au fond d'un seau il a négligemment terminé...*

*Je vois en toi des lumières divines
Je lis en toi des paroles d'éternité
De ta déraison, tu m'illuminés,
Et cent fois, tu m'as aveuglée
Toi qui laisses courir les ombres
Dans les replis d'un coeur qui brûle,
Toi qui couronnes de mèches sombres
Les derniers feux du crépuscule,*



*Parle-moi encore des secrets de la nuit,
De ces heures sans jour, de ces jours qui s'enfuient,
Parle-moi de ces lieux où temps s'est rompu,
Où rien ne se corrode, où le présent n'est plus.*

*Quand la raison se peuple de pensées vagabondes
Sous les assauts du doute qui s'empare de moi,
Tu me conduis à l'orée de milliers d'autres mondes
Et mon esprit perdu s'accorde enfin à toi.
Tu partiras bien au premier soleil
Afin de ne point livrer tes mystères
Mais je serai là, veillant sur ton sommeil,
Et sans fin, dans l'union des destins, te ferai ma prière.*

*Parle-moi encore des secrets de la nuit,
De ces heures sans jour, de ces jours qui s'enfuient,
Donne-moi ces réponses que personne ne trouve.
Et qu'elles soient dans ces lignes que le commun réprouve.*

*Take me, take me down, I'll hold you in my great circus.
Hold me, there in your arms, I'll show you my dismantled body...*

*Hold me, hold me on stage, I'm so proud when I hear applause.
Love me, love me so much, but I 'm not your rag doll...*

*Everyone can see me, doing such high somersaults,
Everyone's blinded when I jump, everyone smiles when I speak,
You can't do this...
Can't stay in my red box anymore,
Please let me see the ocean and the storms after the show.*

*New night with you, I hear the public in my circus.
Can't stand my wooden prison, I 'm not your rag doll.
I hear acclaims but I feel pain, sure you'll be electrified,
It's true I don't have photographs, I don't remember my parents.*

*Please love me, please marry me, you'll be proud of me tonight.
Look I can do somersaults, cause in my circus, I'm just the best!*

*I hear acclaims but I feel pain, sure you will be petrified.
It's true I don't have photographs, I don't remember my parents.*

*Hold me, hold me on stage, I'm so proud when I hear applause.
Love me, love me so much, but I 'm not your rag doll...*

*Rag Doll
(Selene)*

Copyright Selene/Tino/Jadallys 2013

*You know, I never stop falling, in my dream, into the void.
I force earth, clouds and men to sweat, in waterfalls, smiling tears.*

*With me, fertile ground, virile sky, make people glad, the earth gives.
I challenge fire, I flood vain planets.*

*My kingdom for a sea, I believe in it, as a desired child,
That would turn into multiform creatures.*

*I 'm the whole, and minute at once, little, gigantic,
I collect the grief of atoms and galaxies, black spirals,*

*I'm just one, and many at once, symmetry and chaos,
My house is too narrow, looking for other lands*

My Kingdom for a sea...

*Wake me up for the new worlds, I'll multiply myself,
Without reserve, I make the bet of life.*

*I colonize so many worlds, above and below hell,
My journey seems to be so silly sometimes,
But I sow,
I sow life with my tears, and indifference,
But refuse worlds without material, plastical*

My kingdom for a sea...

*I decide on elected worlds.
That I love contemplating beings, that hang on to dear life!
I just stream, again and again, from eyes and skies.
I like to watch people hung upon existence. Without me, they'd be nothing!*

*Tomorrow, I'm meeting up with more barren spaces,
With dry planets.*

*Raindrop
(Selene)*

Copyright Selene/Jadallys 2013

*Nous venons de découvrir une nouvelle forme de vie primitive
Sur une planète cachée dans un coin perdu de la galaxie.
Cette planète s'appelle la Terre...
Voici notre rapport :*

*Ils ont une aptitude à regarder sans voir
Et ont pris l'habitude d'entendre sans même écouter,
Ils ont la platitude d'affirmer sans savoir,
Ils ont la certitude d'être presque parfaits,
Ils ont la prétention d'être seuls et uniques,
Pauvres êtres malsains, grossiers et tyranniques.
Qui marchent à l'ordinaire mais se donnent des grands airs,
À coups de pompe à fric et de chiffres d'affaires...
Quelle ignorance, inconsistance, quelle vanité, futilité...
Sans intérêt...*

*Ils roulent dans leur caisse, qui mène au fond du trou
Et trimballent leurs fesses, dans tous les mauvais coups,
Ils mentent à profusion, se répandent en sottises,
Jusqu'à l'indigestion, sans voir venir la crise,
Ils se croient immortels, se sentent valorisés
Dans les yeux de leurs frères pauvres et déguenillés
Mais leur orgueil est tel, bêtise enracinée,
Qu'ils se détournent fiers, vous pouvez bien crever...
Quelle inconscience, désespérance, quelle vanité, futilité...
Sans intérêt...*

*Ils s'attribuent les rôles de Docteur ou Savant,
Se croient prophètes, érudits, ou missionnaires religieux.
Ignares drapés de sermons naïfs, ambitieux
Pour mieux attirer les paumés, les curieux...
Ils assoient leur pouvoir en édictant des lois,
Qu'ils prétendent surgies du bon sens, ou bien des Cieux
Mais leurs pensées profondes n'ont pour seule foi,
Que maudire et tuer, pour l'argent, pour l'honneur ou pour Dieu...
Quelle inconscience, quelle arrogance, quelle vanité, futilité...
Sans intérêt...*

*Nous venons de découvrir une nouvelle planète cachée dans un coin perdu de la Galaxie,
Les êtres qui la peuplent sont encore à l'état animal. Cette planète s'appelle la Terre.
Elle est classée : "Sans intérêt".*

*Je passe mes journées à marcher
Dans les ruines de mes souvenirs,
Peuplés d'images obscures.
Je passe mes journées à chercher
Dans les ruines de mon avenir,
Couvert de mille blessures.*

*Mais dites-moi qui je suis
Et dites-moi où je vais,
Si chaque instant de ma vie
Disparaît dans les brumes de l'Oubli.*

*Je lis les poèmes du passé
Qu'un jour j'écirai
Avant de les connaître,
Je ris des discours téméraires
Des voyageurs éphémères
Déjà morts avant de naître...*

*Mais dites-moi qui je suis
Et dites-moi où je vais,
Si chaque instant de ma vie
Disparaît dans les Brumes de l'Oubli.*

*Reflets
(Selene/Tino)*

Copyright Sel/Tino/Jadallys 2002

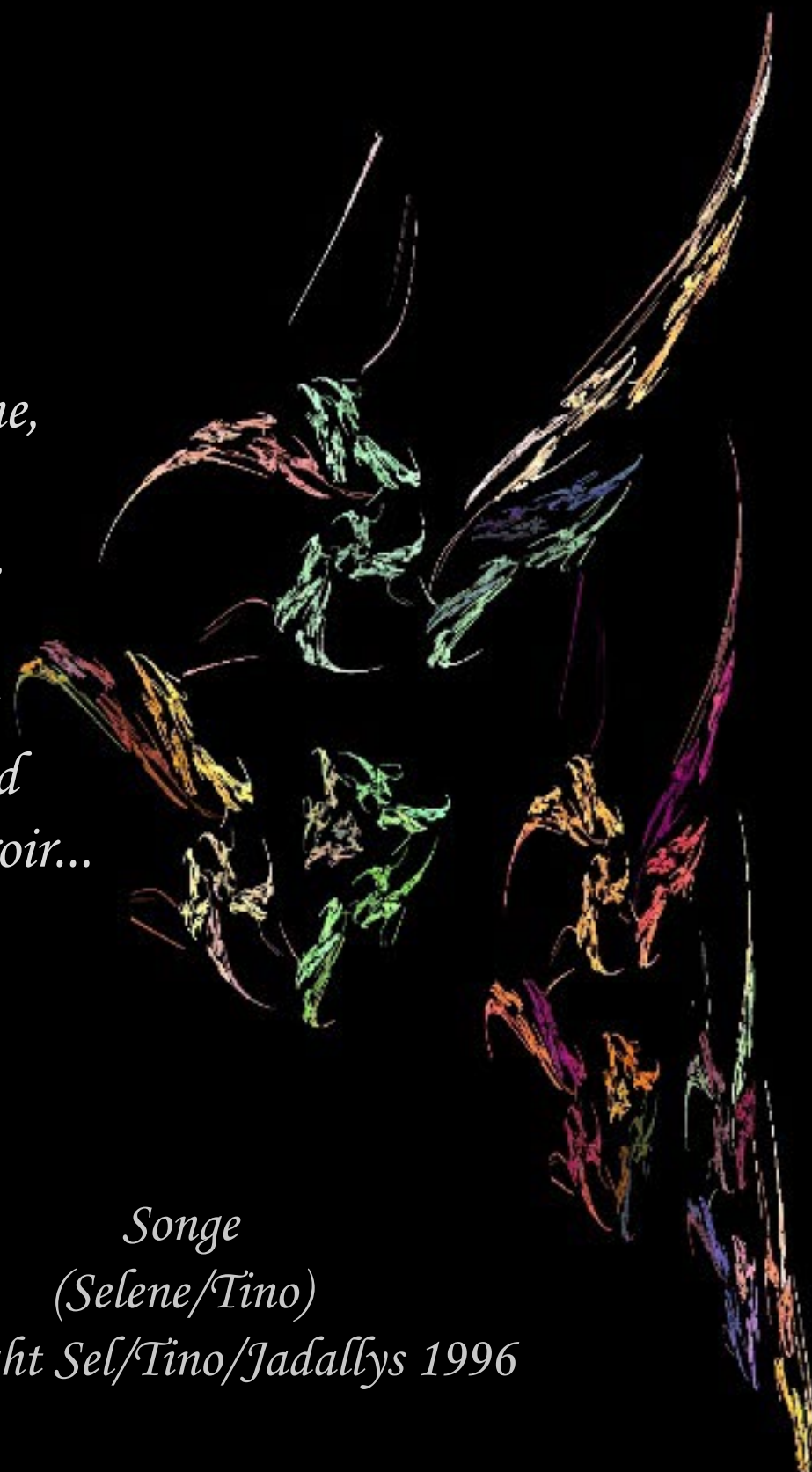
*Let us float, white spheres
Of time, of space, of dreams.
We want soft swimmings.
By traditions or pleasure,
Even for heritage,
You give us a body.
Yoke of flesh, yoke of earth,
Why do you want us?
Ensure we will be better.
You wish us with vanity,
To be doctors at least,
Ensure we will be you.
All we want is just to be beautiful in your eyes.
All we need is just a smile and be there in your arms.
All we need is presence, and respect, and for you to take care,
Cause quickly we became men, you seem so disappointed.
What's our life to you?
So hard to be a man!
We want soft swimmings.
In a search for sense,
Lost in your sorrows,
We're not your answer.
Print of universe,
Walk on milky roads,
We want to please you so much.
Let's remain in a white well,
Love us as we deserve
In our padded cells.
Unconscious, we cannot foresee that this will come true.
Unconscious, we try to understand what's going on.
You do what your parents did,
Don't hold it against you.
I just try to forget Yes, I have lost,
We try to swim.
Those soft swimmings.
We try to dream.
We'll be cautious.
We'll be thoughtful.
We won't do anything.*

*Loin des fumées et des bruits de la ville
Je vais sur un sentier qui s'en va, tranquille,
Loin des errances et des cris inutiles,
Je flotte sur un chemin aux contours fragiles...
À chaque pas, un peu plus haut déjà,
La blancheur du Monde apparaît à moi,
À chaque instant, un peu plus claire en moi,
La lumière m'inonde de tout son éclat...*

*Et soudain les nuages accélèrent
Et le Ciel plonge en enfer...*

*Tout près de moi, il n'y a plus personne,
Un bruit d'orage dans le lointain résonne,
Le ciel se couvre de nuées inquiétantes,
L'Ether s'emplit de lueurs menaçantes...
Et des mots qui viennent de nulle part
Racontent à l'avance de tristes histoires
Comme s'il était désormais bien trop tard
Pour pouvoir changer les images du Miroir...*

*Et soudain les nuages accélèrent
Et le Ciel plonge en enfer...*



*Songe
(Selene/Tino)
Copyright Sel/Tino/Jadalllys 1996*

*Alone, I walk alone,
In the dew of sweet flowers,
I'm eleven, even the wheat,
Parts to let me pass.*

*The breeze ruffles my dress,
So white, so pure,
The power of the red sun,
On my skin, my soul does swoon*

*Gentle Night, tell me,
Tell me what mankind does to love better,
Gentle Night, give me back the candour
Of my young years gone by*

*Alone, I walk alone,
In the forest of dried flowers.
I'm sixteen and the black oaks,
Bend to whisper close to my ear*

*The wind whipping my face,
My run is not so tame,
The moon watches me,
In her eyes, I'm looking for hope.*

*The passage
(Selene)*

Copyright Selene/jadallys 2013

*I travelled all across the seas,
I fought the greatest armies,
I built the largest walls,
I seduced all the kings on earth.*

*Everything is over,
Tomorrow, I'll be alone.
Everything is over,
Tomorrow, I'll be gone.*

*I flew over the highest lands,
And I ordered the winds and storms.
I whispered to the universe,
I multiplied myself twice, one hundred times.*

*Everything is over,
Tomorrow, I'll be alone.
Everything is over,
Tomorrow, I won't be here anymore,
Won't be here anyway.*

I'll be gone for ever.

*Tomorrow
(Selene)*

Copyright Selene/Jadallys 2013

*I walk alone, I feel so confused,
Maddening smells, intoxicating beauty,
I wish I could explain in a few words.
But words are weak in front of such great nature.*

*But can we follow it so blindly?
Nature's not here to compromise.
Are the ants right? Can't believe in tiger's fight!
Or should we become emancipated?
I'm the guardian of Silence.*

*Don't wanna fight till end of times. Don't hope for nature's selection.
If we pursue it we will die, as other creatures before us.
I'm the guardian of Silence.*

*This morning, I found scattered rose petals, necklaces of birds,
Should I ape my surroundings?
Nature, you are so cruel! Indifferent, you inhuman being!*

*I contemplate the petals of the rose, undoubtedly, I can't measure up.
But something in me, rushes forth to shout out.
Will we change enough to stay on earth?*

*Don't wanna choose the chaos. Will we adapt ourselves in time?
How many tears?
Too many people on this burning earth to conceive of another day.*

I do not deserve but I say. I'm not worthy but I say.

*Transmutation
(Selene)*

Copyright Selene/Jadallys 2013

